LA TRADITION ET LA MODERNITE DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BA.

Par

Okeke Ifeoma

Nwafor Orizu College of Education Nsugbe

Resumé

La literature est un produit de la société. Chaque société a sa literature qui est une reflexion des exigencies existentielles. L'Afrique a été considerée comme un continent sans civilization, sans origin et sans histoire à cause de sa tradition. Cette tradition africaine donne tout droit à l'homme. La femme est considerée comme être inferieur. On a constaté que la condition de la femme africaine est controlée par la patriarche, ainsi l'homme se considere toujours superieur à la femme dans la sociét. Cependant avec l'éducation occidentale et la civilization occidentale qui ont mené la modernité, cette pratique enverse la femme à commencé de changer. La position de la femme dans la société africaine contemporaine ne peut pas être comparé à celle de la société ancienne ou de la société traditionelle.

Introduction

La littérature comme 1'a definie 1'encyclopedie est ‘’un aspect particulier de la langue pour multiplier les effets sur le destinateur, qu'il soit lecture ou auditeur.’’(4 Nov. 2006) Naturellement, la littérature se réfère aux ceuvres d'imagination orale ou écrite qui ont le but d'instruite et de divertir. L'oeuvre littéraire se distingue surtout par sa forme et par son contenu. C'est une réflexion de la société qui exprime les sentiments, les croyances, I'histoire et la réalité socio-politiques d'un peuple. D'après Wellek et Warren, ‘’C'est par la litterature qu'un écrivain apprend à la publique, les conditions sociales de son peuple et de son temps. II vise à tenir compte de son monde dans des circonstances et des conditions de son temps”(65).

II existe tout sortes de la littérature selon la langue, les continents, et les pays d'origine. On a comme exemple la littérature européenne, la littérature africaine qui comprend la littérature francophone, la littérature anglophone et la littérature antillaise. Alors chaque littérature s'intéresse à la société et à ses milieux particuliers même à son évolution.

Pour ce travail, nous allons concentrer sur la littérature africaine et notre ouvrage de base *c'est Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Nous avons choisi ce roman à cause de sa relativité a notre société Nigeria Cette oeuvre nous expose la condition de la femme en Afrique. On a constaté que les pays africains étaient libérés de leurs maitres coloniaux dès les années soixante. Mais on disait que la femme africaine n'pas encore libre de sa personne.

Dans ce travail, notre objectif c'est d'étudier la tradition et la modernité dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Nous voulons par ce travail éveiller la conscience de femmes africaines à la transformation de leur place dans la société ou elles vivent. Nous allons examiner aussi la vie de la femme moderne et sa place dans la société africaine contemporaine. D'ailleurs nous donnerons une certaine pris de conscience aux hommes aussi bien qu'aux femmes dans toutes sociétés africaines.

Mariama Bâ est une des romancières africaines qui s'donnée à la lutte pour les causes des femmes en Afrique. Elle s' oppose à 1'oppression de la femme africaine et 1'exploitation des êtres faibles. Née au Sénégal, en 1920 Bâ était élevée dans un milieu musulman par ses grands-parents maternel après la mort de sa mère. Son père ministre de la santé au Sénégal. Elle a obtenu un diplôme d'enseignement en 1947. Elle enseignait pendant douze ans, mais elle a eu une santé fragile. Mariama Ba était I'épouse d'un député et mére de neuf enfants. Elle sera plus tard divorcée. L'issue de ses expériences personnelles lui a provoqué de lutter pour la droite de la femme.

En 1980, elle a obtenu le prix Noma et consécutif à son expérience du mariage, elle s'engage dans un bon nombre d'associations ou elle recommande 1'éducation et les droits des femmes. Elle a aussi publié un bon nombre d'articles touchant a la question de la femme dans la presse locale. Elle meurt d'un cancer, le 17 août, 1981 peu avant la parution de son deuxième roman, *Un chant écarlate*. Son nom a été immortalisé à Dakar ou un lycée porte son nom : La maison d'éducation Mariama Bâ.

Dans sa critique de la condition féminine en Afrique elle accentue aussi les problèmes de la polygarnie et 1'exploitation des femmes. Avant sa mort, Bâ a publié deux romans intitulés *Une si longue lettre et Un chanté carlate.*

Dans ses ouvrages, Mariama Bâ nous montre la société islamique et la loi coranique ou I'homme fait vouloir ses prérogatives et privilèges sans ménage. Quant aux femmes, la plupart d'entre elles sont illettrées. L'analphabétisme est manifesté chez les femmes surtout par les vieilles et les belles-mères. Celles-ci soutiennent qu'elles sont les défenseurs de la tradition islamique Elles

regardent d'une mauvais oeil, tout ce qui mettre en cause le statusquo des femmes. Adversaires de mésalliance dans le mariage, elles ne cessent pas de rappeler à leurs fils d'épouser d'après le coran.

Une si longue lettre est la première oeuvre de Mariama Bâ. Dans ce roman, 1'auteur nous a exposé son exp*é*rience dans une famille polygame. Ramatoulaye I'héroine, écrit une lettre à son amie d'enfance, Aissatou. Ici Ramatoulaye lui annonce la mort de son mari, Modou Fall. Les funérailles vont commencer immediatement selon la religion musulmane. Ramatoulaye a decouvert que son mari a épousé une autre femme en I'abandonnant avec ses douze enfants. Elle compare sa condition à celle d'Aissatou qui a reçu la nouvelle de sa co-épouse à travers son mari Modaw Bâ. Quant à elle, la sienne lui est arrivé de I'imam et les amis de Modou. Sa co-épouse n'est que la collègue de sa fille. C'est à cause de cet insulte qu'elle a reporté pendant les funérailles de son mari ''La présence à mes côtés de ma co-épouse m'énerve''(10). Puis elle a raconté comment Modou Fall a depensé toute ses biens pour épouser Binetou. Alors elle démand, ''Pourquoi? Pourquoi Modou s'est-il détaché ? Pourquoi a-t-il introduit Binétou entre nous ?''(83).

Une femme abandonne, Ramatoulaye ne quitte pas ses enfants. Elle reste fidèle à son mari et sa famille. Elle refuse la polygamie mais quoi fait ? Elle est forcée à vivre dans une famille polygame. Dans cette lettre, elle essaie de partager ses expériences dans sa tentative d'élever ses douze enfants seul. Puis sa fille Aissatou est enceinte de trois mois. Quel malheur !

Finalement, le mariage entre Daba et Abou a ranimé 1'espoir de la famille, car tout ce que Modou Fall a dépensé pour épouser Binetou, était redressé par son beau fils.

Dans ce travail, il y a deux termes-clés, la tradition et la modernité dont nous allons discuter. Selon le dictionnaire, *Le petit Larousse*

> *La tradition c'est la transmission de doctrines de légendes de coutumes etc. pendant une longue période... .C'est 1'ensemble des vérités de foi qui ne sont pas contenues directement dans la révélation écrite mais qui sont fondées sur 1'enseignement constant et les institution d'un religion. C'est une manière d'agir ou de penser transmise de génération en génération(1067).*

Alors la tradition est le lien du passe avec le présent. Selon *le Micro Robert* la modernité veut dit ''actuel'', contemporain, ce qui bénéficie de progrès récents, correspond au goût actuel''(676). On peut aussi dit que le mot modernité veut dire ce qui tient compte de 1'évolution récent dans son

demain. Alors, la ‘’modernité’’ c'est le caractère de ce qui est moderne. Dans ce travail donc nous allons voir deux groupes de personnages, les personnages traditionnels, et les moderns.

Image de la femme africaine dans *Une si longue lettre*

Dès la création du monde, homme et femme mènent une vie de complémentarité l’ homme ne peut pas exister sans la femme et vise -versa. Ainsi, nous allons aborder notre sujet en deux aspects à savoir: L’image de la femme dans la société traditionnelle africaine et 1’image de la femme dans la société africaine moderne.

Mariama Bâ à travers ses œuvres *Une si longue lettre et Un chant écarlate* nous a montré deux groupes de femmes à savoir, les femmes traditionnelles et les femmes modernes. Comme Bâ, Guillaume Oyono Mbia dans sa pièce *Trois pretendants... un mari* nous a montré aussi deux groupes de femmes: les femmes traditionnelles africaines et les femmes modernes. Les femmes soit modernes soit traditionnelles sont toujours confrontées par le probleme du mariage. II y a toujours le problème de la polygamie, le mariage forcé, la marginalisation, la suppression et la brutalité des femmes en Afrique. La tradition africaine limite la femme dans un rôle subordonné par rapport à l’homme.

Dans *Une si longue lettre,* Ramatoulaye joue le rôle d’une femme docile, soumise, travailleuse et obéissante. Elle est résignée au désir de son mari, car la tradition ne respecte pas la voix de femme. Alors on peut décrire le statut de la femme comme inferieure à celui de l’homme. Ainsi Adjibade dans *Sous I’orage* soutient que malgré le rôle important que joue la femme africaine traditionnelle dans la famille, elle est écartée aux discussions sérieuses. Dans la même œuvre de Seydou Badian, la mére de Kany lui a expliqué alors que c’est son père qui a le droit de choisir un mari pour elle. Elle lui conseille alors d’être soumise et obéissante.Elle réitère ‘’II n’est pas question d’aimer .... Tu dois obéir, tu ne t’appartiens pas .... C’est ton père qui est le maitre, et ton devoir, c’est d’obéir. Les choses sont ainsi depuis toujours ”(72).

Une femme traditionnelle africaine doit accepter tout ce que son mari ou son père fait ou décide. Nous avons la même expérience dans *Trois pretendants*.....un mari de Oyono Mbia. Là Abessolo reproche Juliette quand elle dit qu’il faut qu’on la consulter avant de choisir un mari pour elle. Ce premier lui reproche ‘’ Depuis quand est-ce que les femmes parlent à Mvovtessi ?(28). Cependant, il est à noter que la femme africaine traditionnelle n’a pas de choir à sa personne, non seulement dans la famille mais aussi dans la société. C’est toujours l’homme qui domine et prend les décisions. Modou Fall dans *Une si longue lettre,* épouse une deuxième femme sans prévenir à

Ramatoulaye sa première femme et la mère de ses douze enfants. Le dernier comme une femme fidèle lui donne le respect très profond.

On a constaté que la femme dans la société africaine traditionnelle, s'occupe surtout de ses enfants et des travaux domestiques. Ainsi Ramatoulaye et Aissatou ont mis de leur mieux dans 1'élevage de leurs enfants, surtout Ramatoulaye qui s'occupe de ses douze enfants quand Modou son mari les a quitté pour vivre avec sa deuxième femme.

Ensuite, lorsqu'on parle du mariage traditionnel on pense à la polygamie. Selon la tradition, la polygamie doit être scrupuleusement respectée. Les femmes acceptent à cœur joie, 1'arrivée dans leur foyer conjugal, d'un ou de plusieurs coépouses. Celle-ci se soumettre aux managers et agricole de leur nouvelle famille. En Afrique, la polygamie est une convention sociale et culturelle. Alors un homme est respecté selon le nombre des femmes et des enfants qu'il possède. La polygamie est donc considérée comme un signe de richesse et du prestige social.

Dans son article ''La polygamie en Afrique....moderne'', Cyril Mokwenye remarque que la polygamie est un pratique ancestrale africaine dont 1'objectif principale est la création d'une famille nombreuse(2). Une femme doit obligatoirement faire des enfants. Si elle ne peut pas procréer, elle doit accepter une autre femme le plus jeune pour assumer cette fonction. Ainsi la polygamie amené plus de malédiction que la bénédiction en Afrique. Elle amène, par exemple le problème d'abandonnement et 1'infidélité de I'homme.

Dans *Une si longue lettre,* Mariama Bâ met 1'accent sur l'infidélité de l'homme en Afrique. Elle met en relief les attitudes irréfléchies des hommes. Modou Fall dans son infidélité prend Binetou l'amie de sa fille Daba comme une deuxième femme. Ramatoulaye dèçue lament cette infidélité et regrette, ''Binatou, un enfant de 1'âge de ma fille Daba promue au rang de ma coépouse et à qui je devais faire face'' (59). Normalement un homme doit obligatoirement prévenir à sa femme de l'arrivée de sa nouvelle coépouse. Mais dans le cas de Modou Fall c'était après son deuxième mariage avec Binetou qu'il a prévenu à sa femme Ramatoulaye et ses enfants de cette évènement, de 1'imam quand elle demande auprès de son mari qui a quitté la maison des le matin. L'imam lui repond ainsi "Oui Modou Fall ... .il n'a fait qu'épouser une deuxieme femme, ce joue. Nous venons de la mosquée du grand-Dakar où eu lieu le mariage''(56).

Mariama Bâ nous a montré trois femmes dont les hommes sont infidèles: Modou Fall le mari de Ramatoulaye, Mawdo Bâ le mari d'Aissatou et Samba le mari de Jacqueline. Modou Fall et Mawdo Bâ épousent une deuxième femme sans prévenir à leurs femmes. De la part de Jacqueline

l'ivoirienne, Samba son mari, n'épouse pas une deuxième femme mais son comportement envers les autres femmes a blessé le coeur de sa femme.

De la part de la religion, la plupart des gens au Sénégal appartiennent à la religion musulmane qui soutient que la femme doit être subordonnée à l'homme. Chez les musulmanes l'homme a le droit d'épouser jusqu'à quatre ou plusieurs femmes. Evidèmment, la tradition et la religion musulmane ont établi les lois en faveur de 1'homme. L'homme par exemple a droit à tout, le droit de se marier aux nombres de femmes qu'il veut, le droit de divorcer, le droit même de brutaliser sa femme quand il y a un problème. Malheureusement la plupart des hommes ayant épousé le nombre femmes qu'il veut, abandonne leur responsabilité aux femmes. Alors les femmes et leurs enfants s'occupent d'eux même. Quelque fois ils finissent en mendiant dans les rues. La religion musulmane permet aux hommes d'épouser la femme qu'ils veulent sans compter 1'âge même si elle reste toujours un enfant. Ainsi Modou Fall a épousé Binetou une fille de l'âge de sa propre fille, Daba. La religion musulmane alors a réduit la femme à un objet dans la maison.

II existe aussi le mariage forcé comme on a vu chez Binetou dans notre roman d'étude *Une si longue lettre*, la dame belle-mère a forcé sa fille, Binetou à épouser Modou Fall, un homme qui est assez vieux d'être son père. La vérité n'est pas que Binetou aime cet homme, mais c'est à cause de I'ambition négative de sa mère qui veut sortir de sa condition médiocre. Alors, elle a supplié à sa fille de lui donner une fin heureuse dans une vraie maison que Modou Fall leur a promise. Alors, la mère de Binetou veut être riche et heureuse au détriment de la joie et du confort de sa fille. II y a la même situation dans *Trios prétendant....un mari* de Guillaume Oyono Mbia, la famille de Juliette veut lui donner au fonctionnaire en mariage, mais Juliette n'accepte pas le mariage parce qu'elle ne 1'aime pas, elle préfère Oko. A cette réclamation, la veille bella rétorqué ainsi ‘’Depuis quand est-ce que les filles aiment les gens sans la permission de leur famille ?(63).

La famille en Afrique surtout la famille traditionnelle compte sur la dot versée sur leur fille pour s'enrichir. Dans *Une si longue lettre*, la mère de Binetou ne pense pas au bonheur de sa fille concernant son mariage à Modou Fall. Elle s'intéresse plutôt à la richesse de Modou Fall et à ce qu'elle va bénéficier d'un tel mariage. Elle veut sortir de sa condition médiocre pour arriver à une vie très élévée. Selon 1'auteur ‘’Binetou navrée épouser son vieux, sa mère a tellement pleure. Elle a supplié à sa fille de lui donner une fin heureuse dans vraie maison que l'homme leur a promise. Alors elle a cédé ‘’ (55).

Nous avons la meme situation dans *Trois prétendant.... un mari* ou la famille de Juliette et tous les villageois comptent sur la richesse du fonctionnaire sans compter I'avis de cette fille pour lui donner au mariage. Le père de Juliette veut donner la main de sa fille au plus offrant. Juliette s'est opposée à ce mariage disant que personne ne 1'aime dans la famille: mais Abessolo, son grand-père lui a réprimandé ainsi

> *Tais-toi, petite sotte ! Est-ce que nous exigerions Une dot si importante pour toi si nous ne t'aimions Pas ? Tu ne vois pas que tu nous coute cher ? C'est Toi plutôt qui ne nous aimes pas ! Tu n'aimes pas Ton frère !(64).*

Donc on dirait que le mariage dans une culture africaine n'est pas un mariage mais une vente aux enchères

II y a aussi 1'aspect de brutalité chez la femme africaine traditionnelle. Dans *L'Hamattan* de Sembene Ousmane, I'auteur met en lumière 1'oppression de la femme traditionnelle à travers la parole d'une mère à sa fille quand elle lui conseille.

> *Ne dit rien, c'est un homme. Nous les femmes C'est notre lot d'être battues. Aucune femme Ne peut se vanter de n'être jamais battue par Son père ou son mari(227).*

La femme africaine traditionnelle alors, souffre de la côté de son mari et celle de son père.

La société traditionnelle africaine n'a pas donné à la femme beaucoup de libertés. Dans la société patriarcale la femme est considèré comme une chose qu'on acquérir quand on veut. Mais la femme a un rôle très important à jouer dans la société qui ne doit pas être considéré comme une chose qui n'est pas importante.

Ayant parcouru la condition de la femme africaine traditionnelle dans *Une si longue lettre*, on peut conclure que la polygamie et le mariage forcé assujettent la femme dans un état pitoyable. Plus souvent une femme dans une famille polygamie est abandonnée avec ses enfants comme nous avons vu chez Ramatoulaye. II faut noter que dans toutes les oeuvre que nous avons cités, la femme traditionnelle africaine est toujours opprimée, brutalisée et exploitée par les hommes surtout leur maris. Les auteurs de ces oeuvres mettent en lumière que le mariage en Afrique traditionnelle est toujours la polygamie et un mariage force. Parfois on donne la fille au mariage à son insu. Ses sentiments et son bonheur ne sont pas pris en consideration. Ce qui compte, c'est le profit que les membres de sa famille vont gagner dans ce mariage. Alors la femme est traitée comme un objet à vendre au plus offrant. Ayant vu tous les problèmes que la femme traditionnelle africaine subit

auprès des hommes, on peut dire que la place de la femme dans le milieu traditionnel africain est vraiment lamentable.

Image de la femme moderne dans *Une si longue lettre*

Une femme africaine moderne est celle qui lutte pour sa liberté et contre 1'exploitation des femmes par les hommes. Elle est élite grace à la colonisation des Blancs qui ont apporté 1'éducation occidentale en Afrique. La civilisation occidentale a mis au jour quelque rôle soumis que jouent les femmes ici en Afrique.

On a constaté qu'auparavant, la femme africaine traditionnelle avait certaines limitations qui empêchaient sa liberté. Mais grâce à 1'éducation occidentale on a pu améliorer des conditions de vie des femmes africaines. Ainsi, leur émancipation et leur participation effectives à tous les niveaux se présentent comme des défis majeurs que celle-là doivent impérativement affronter. Les femmes ont appliqué alors la méthode pacifique pour se libérer car comme on dit toujours la force brutale conduit au malheur. Cette méthode pacifique n'est que la lutte à travers leurs écritures les articles et les romans, ou parfois les marches de protestation devant la justice. Par exemple au Nigeria en 1929, il y avait 1'émeute des femmes d'Aba (Aba women riot). La lutte pacifique a toujours abouti aux bons résultats. Ainsi La femme africaine cherche à trouver une place confortable dans la société. Elle veut se sentir de plus en plus autonome et libre dans ses activités quotidiennes.

D'ailleurs les femmes en Afrique luttent contre des coutumes africaines qui relèguent la femme au cadre de l'infériorité par rapport aux hommes. La femme moderne veut être émancipeé, c'est-à-dire elle veut affranchir des contraintes sociales ou morales. Ainsi les thèmes du mariage forcé, la souffrance de la femme et la polygamie occupent une place assez importante parmi les thèmes qui ont attiré l'attention des romanciers féministes comme Mariama Bâ, Seydou Badian, Guyaume Oyono Mbia,Sembene Ousmane et Aminata Sow Fall en citer de plus.

Mariama Bâ dans son œuvre *Une si longue lettre* présente la femme africaine moderne comme celle qui lutte pour 1'amélioration de la condition féminine. Dans cet œuvre, Aissatou est présentée comme une femme qui lutte centre la polygamie et la soumission de la femme a l'homme. Ainsi elle a préfèré divorcer son mari au lieu de le partager avec une autre femme. II y a aussi Daba, la fille de Ramatoulaye qui a vu l'attitude de son père Modou Fall en épousant sa collègue, Binetou comme insulte. Elle a conseillé alors à sa mère de quitter ‘'cet homme" son vrais père à cause de son infidélité. Daba a insisté,

> *Romps, maman ! Chasse cet homme. II ne nous a pas respectées, ni toi ni moi. Fait comme tante Aissatou , romps ! Dis-moi que tu rompras. Je ne tu vois pas te disputer un homme avec une fille de mon age (60).*

Ici Daba lutte centre la polygamie et la soumission totale de la femme à 1'homme

Comme Bâ dans *Une si longue lettre,* Seydou Badian dans son œuvre *Sous I'orage* montre la désobéissance de la femme à la culture patriarcale, à travers le personnage de Kany, qui a refusé d'épouser Farmata, un homme que son père a choisi pour elle. Cette réaction nous a montre la révolte de la femme centre une longue existante et une culture jalousement gardé par nos ancâtres. Dans la tradition africaine une fille est donnée au mariage sans demander son avis. Le mariage est toujours forcé. Nous remarquons aussi le rejet d'un mariage forcé par Juliette dans *Trois pretendants....* un mari de Guillaume Oyono Mbia ou Juliette refuse d'être donnée au plus offrande. Elle insiste qu'on va lui consulter concernant le choir de l'homme qu'elle va épouser. On remarque ici que la femme africaine moderne ne s'intéresse pas à la richesse de l'homme qu'elle va épouser. Ce qui compte pour elle c'est l'amour.

La femme africaine moderne veut être traitée comme un individuel qui peut contribuer aux discussions importantes dans la famille et même dans la société. Dans *Une si longue lettre*, Mariama Bâ nous a presenté les personnages de Daba et son mari Abou. On observe que les deux s'identifient 1'un à 1'autre. Ainsi ils font les travaux ménagers ensemble. Cela se manifest dans la parole d'Abou. II dit, '' Daba est ma femme, elle n'est pas mon esclave ni ma servant"(107). La femme africaine moderne se révolte contre la polygamie une mode de vie qui exerce au profit des hommes. Ce système matrimonial donne plus de droit à l'homme qu'a la femme. Parfois, un homme polygame quitte sa première femme est ses enfants pour une nouvelle et plus jeune femme. Ramatoulaye dans *Une si longue lettre* est abandonnée avec ses enfants par son mari Modou Fall et épouse une plus jeune fille Binetou.

Actuellement, la polygamie est considérée comme la cause du conflit dans plusieurs foyers. Pour la femme moderne alors la polygamie n'est plus acceptable. C'est une trahison,ainsi les femmes revendiquent leurs liberté et leurs émancipations. Elles veulent restituer l'image positive de la femme africaine. Ainsi Ramatoulaye dans Une si longue lettre refuse d'épouserTamsir, le frère ainée de Modou Fall son mari. Elle réitère,

> *Tu oublies que j'ai un cœur, un raison: Que je ne suis pas un objet que l'on se passe de main en main. Tu ignore Ce que se*

marier signifie pour moi, C'est 1'acte de foi et d'amour.... (85).

D'ailleurs Aissatou, la femme de Mawdo Ba, une autre femme africaine moderne se révolte centre la polygamie. Elle refuse de partager son mari avec la petite Nabou, une filleque sa belle-mère a imposée sur son mari Mawdo Bâ. Puis elle a dit,

Les princes dominent leurs sentiments

pour honorer leurs devoirs les autres courbent leurs nuques et accepte une sorte qui les brime.... Je me sui sdépouille de ton amour de seul habite valable de la

Dignité; je poursuis ma route(50).

Dans le domaine économique, la femme africaine moderne travaille beaucoup pour ameliorer la vie dans son foyer. Le bien faire de la famille ne repose plus seulement sur le mari mais aussi le couple qui travaille ensemble pour subvenir aux besoins de la famille. Actuellement une femme élite peut travailler pour gagner assez d'argent pour aider sa famille. Ainsi Daba et son mari Abou dans *Une si longue lettre* travaille pour soutenir leur famille.

La femme moderne africaine et la vie sociale :

Avec 1'arrivée de 1'éducation occidentale en Afrique, les femmes ont commencés à fréquenter 1'école. Cela les aide à prendre conscience de leur condition dans la société. Dans quelques domaines, l'homme considere 1'éducation de la femme comme une perte de temps. Neanmoins 1'éducation de la femme permet à la femme de se revolter centre 1'oppression de l'homme.

Dans *Une si longue lettre*, on remarque que Ramatoulaye a rejeté d'épouser Dauda Dieng un homme choisi par sa mère selon la tradition. II y a aussi Aissatou qui se revoltée contre la décision de son mari d'épouser une autre femme pour le plaisir de sa mère au lieu de chercher le plaisir de sa femme. II y a aussi Daba et son mari qui font le menage ensemble parce que celui-là croit que la femme a la même droite que l'homme car ils étaient créés à I'image de Dieu, selon la Bible, pour digresser un peu. Nous avons aussi le personnage de Juliette dans *Trois prétendant..... un mari* qui lutte contre la décision de sa famille d'épouser un homme parce qu'il est riche. Pour Juliette 1'argent ne compte pas c'est 1'amour qui est important. Bref on dira que la condition de la femme africaine est contrôlée par la patriarchie, l'homme se considère toujours superieur à la femme dans la société. Mais avec 1'éducation et la civilisation occidentales cette pratique envers la femme à

commencer à changer. Ainsi Daba dans *Une si longue lettre*, a pu redresser 1'excès de son père armée de 1'éducation occidentale qu'elle a eu.

Dès la création du monde dans certaines société en Afrique, la femme n'a pas de la place dans la famille ou elle est née, c'est lorsqu' elle se marier qu'elle veut se vanter d'avoir gagné une place. C'est pourquoi la plupart du temps, une famille qui n'a pas d'enfant masculin se prononce maudite par les forces naturelles et invisibles car à la mort du père de cette famille, sa femme et ses enfants féminines vont perdre leur bien aux frères de cet homme. Mais grace à 1'éducation occidentale qui a donné la femme son propre place dans la société.

La position de la femme continue à changer pour le meilleur dans la société contemporaine africaine. A cause de cela les femmes occupent aujourd'hui des positions favorables. On a commencé à créer pour la femme une image nouvelle dans la société africaine contemporaine grâce aux écrivaine féministe comme Mariama Bâ, Aminata SowFall, Zaynab Alkali etc.

Mariama Bâ dans son œuvre attire I'attention de la lecture sur l'importance de la scolarisation de la femme. Cela est la première étape la liberation de peuple opprimé. La scolarisation demeure une arme redoutable permettant à la femme de défier l'autorité masculine. Alors Ramatoulaye dans *Une si longue lettre a* pu survivre dès le départ de son mari à cause de 1'éducation occidentale. C'est a aussi de cela qu'Aissatou a pu se hisser dans I'echelle sociale centre tout attente de son milieu. La romanciere profit de la moindre occasion pour nous rappeler de ce besoin fondamental dans la lutte deja entamée pour 1'émancipation de la femme.

L'homme a organisé la société africaine pour son propre compte. Ainsi il parle toujours en defense de la femme. C'est aux femmes africaine semble nous dire Mariama Bâ d'étudier les canons qui regissent la société et redresser celui qui a été fait centre le monde feminin. De cette jaillira une nouvelle regie qui mettra la femme à la place qu'elle merite et qui fera respecter sa personne dans la vie sociale.

Ramatoulaye a rejoint le groupe politique à cause de son niveau de developpement ainsi elle a pu reussi a discuté avec Daouda Dieng qui était un homme politique. Ramatoulaye insiste que " le droit de voter est une arme serieuse pour nous" (89). Daouda Dieng partage le même avis avec celle-ci. II remarque que le gout de la parade et du luxe ne 1'avait point pousse à la politique, mais bien 1' amour de son prochain, la fureur du redresseur de tort et d'injustice. II ajoute à Ramatoulaye ‘'Tu as 1'écho de mes interventions a 1'Assemblee Nationale ou je suis taxé de ‘'Feministe'' il 1'a assure

> *... .la femme ne doit plus être 1'accessoir qui orne. L'objet que 1'on deplace, la compagne qu'un flatte ou calme avec des promesses. La femme est la racine première fondamentale de la nation où se greffe tout apport, d'où part aussi tout floraisant. II faut inciter la femme a s'intéresser davantage au sort de son pays. (90)*

Finalement le rôle joue par la femme moderne dans le développement nationale est indispensable. C'est elle qui s'est chargée de 1'éducation des enfants, elle peut travailler n' importe où pour gagner sa vie et celle de sa famille. Elle brille en tant que romancier comme nous avons dit.

Ici au Nigeria nous avons telle femmes au sénat, à 1'assemblée Nationale. Nous avons aussi les femmes de bonne qualité comme Ngozi Okonjo Iweala, l'ancienne ministre de la finance, Oby Ezekwesili l'ancienne ministre d'éducation Au Sénégal, nous avons telle femmes comme Mariama Bâ, Rokhaye Daiallo la fondatrice du groupe de la femme pour 1'abolition des mutilations sexuelles. Sa lutte contre les violences sexuelles faite aux femmes lui a valu d'obtenir le prix Marie Popelin 2005.Fatou Sow, Sanni Kaddu, Penda Mbow, militante sénégalaise et ministère de la culture dans le gouvernement Boye, ainsi de suite. Ces femmes modernes africaines sont capables d'occuper ses positions dans la société à cause de 1'éducation occidentale qui les aide d'émanciper et révolter pour leurs droits humains.

Le conflit entre la tradition et la modernité dans *Une si tongue lettre*

La culture est la mode de vie d'un peuple. On remarque que dans la culture africaine, la femme est considérée comme inférieure à l'homme et doit se soumettre à lui. Elle est considérée comme celle qui doit seulement s'occuper du foyer. Son rôle principal est non seulement de s'occuper du foyer mais aussi d'assurer la pérénnisation de la famille. On remarque, par exemple, que la coutume africaine estime que les parents aient le dernier mot pour choisir celui qui epousera leurs filles. Alors, les parents investissent plus facilement sur la survie scolaire des garçons que celui des jeunes filles. Les parents pensent que 1'éducation des jeunes filles est un gaspillage qui n'est pas necessaire. Pour eux le mariage est important pour une jeune fille. Donc la plupart des jeunes filles africaines sont illettrées. Ainsi, elles sont ignorantes de leurs droits humains. Elles ne peuvent pas revendiquer leur liberté. On remarque alors que l'analphabetisme constitue dans la societe le point principal de la relégation de la femme en deuxième rang.

La femme africaine moderne veut sortir progressivement de cette situation dégradante. Cela est rendu possible par 1'acceptation de la culture etrangére dans la société africaine. La colonisation a

permis à la société africaine surtout la femme instruite de prendre conscience de certains points de rôle plus ou moins secondaire qu'occupe la femme au milieu traditionnel africain.

Avec la civilisation europeenne la femme africaine commence a revendiquer sa liberté ainsi, elle lutte centre la dégradation du sexe féminin. C'est bien cette situation qui a abouti aux conflits entre la tradition et la modernité.

Dans *Une si longue lettre,* on remarque le conflit au niveau du mariage, la monogamie contre la polygamie, la position de la femme au foyer par rapport à cette position dans la société. Au niveau de 1'éducation, nous avons 1'éducation formelle par rapport de l'éducation informelle qu'on avait dans la tradition. II y a aussi le conflit sur le plan politique et profession.

Le conflit au niveau de mariage :

Le mariage étant une union entre un homme et une femme peut être fondé sur l'amour avec le but principal de procréer. Néanmoins le dictionnaire *Le petit Larousse,* soutient que

> *''Le mariage est 1'acte solennel par lequel Un homme et une femme établissent entre eux une union dont les conditions, les effets et la dissolution sont régis par les dispositions juridiques en vigueur dans leur pays par les lois religieuse ou par la coutume'' (644).*

Pour I.T.K.Egonu, '' le mariage en Afrique est un contrat qui engage l'homme dans le rôle de la paternité et la femme seul dans le rôle de la responsabilité totale de la fécondité"(l). Mariama Bâ nous montre dans ses deux romans la société Sénégalaise et islamique ou la loi encourage la polygamie. Dans ce pays, la plupart des femmes sont illettrées et quand elles ne le sont pas, leurs instruction n'est pas pour autant poussée bien loin. C'est le cas de Binetou et de la petite Nabou dans *Une si longue lettre.* Ici les jeunes filles ayant reçues leur formation tradirionnelle fondée sur la religion islamique, ont accepté de se marier aux hommes qui sont aussi vieux que leurs pères. Ouleymatou dans *Un chant écarlate* est trouvée dans le même problème. Les trios sont fidèles à leur religion islamique. II y a aussi des veilles composées essentiellement par des belles-mères, qui sont les défenseuses de la tradition, elles ne cessent pas de rappeler à leurs fils leur devoir d'épouser d'après le coran. Ainsi Mawdo Bâ dans *Une si longue lettre* épouse la petite Nabou pour ne pas voir sa mère mourir de honte et chagrin à la suite de son mariage avec Aissatou.

En Afrique traditionnelle la polygamie est acceptée. C'est une convention sociale et culturelle. Ainsi un homme est respecté selon le nombre des femmes et des enfants qu'il possède. La polygamie est donc considérée comme un signe de la richesse et du prestige social.

Dans 1'article ''La polygamie en Afrique moderne'' Mokwenye Cyril remarque que la polygamie est un pratique ancestrale africaine dont l'objectif principal est la création d'une famille nombreuse. *D'après lui,*

> *''Une femme doit obligatoirement faire des enfants. Si elle ne peut pas procréer, elle doit accepter que son mari aille chercher une autre femme plus jeune Pour assurer cette fonction''(2).*

Seydou Badian dans *Sous I'orage* remarque que la polygamie est acceptée en Afrique. Parlant du mariage entre Kany et Famagon, le père Benfa dit au nouveau mari ce qu'il faut faire envers leur fille, Kany '' Kany aura des bijoux sur elle .... Qu'elle dispose des bijoux si les temps 1'exigent, mais que Kany n'a jamais rien du moins que ses coépouses'' (39). Famagan à déjà eu deux épouses, et il veut que Kany soit la troisième. La famille de Kany 1'a accepté. Les femmes traditionnelles considèrent les jeunes filles de la nouvelle génération comme sorcières car comme a dit la mère de Talahatu dans la femme infidèle ''crois-tu qu'une femme saine d'esprit puisse vouloir vivre sans une co-épouse ? N'avons-nous pas quatre chez ton père ? Pourquoi veux-tu vivre tout seul comme une sorcière ?(28). Au contraire la nouvelle génération refuse cette pratique de la polygamie surtout les lettrées. Ainsi Ramatoulaye, Aissatou, Jacqueline, et Daba dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ luttent contre cette culture dégradante. On sait bien que la polygamie est devenue la cause de discordes dans les familles modernes africaines.

Ramatoulaye dans *Une si longue lettre*, est devenue triste à cause du mariage de son mari à une fille de 1'âge de sa fille. Elle regrette '' Binetou un enfant de 1'âge de ma fille Daba, promue au rang de ma co-épouse et à qui je devais faire face''(59). Après le mariage entre Modou Fall et Binetou, Modou a abandonné sa première femme et ses douze enfants. Ramatoulaye est vraiment troublée et elle souffrait. Elle confie à son amie, Aissatou, ainsi

> *''Une voisine du nouveau couple m'explique*
> *Que la ''petite'' entrait en transes chaque*
> *Fois que Modou prononçait mon nom ou*
> *Manifestait le désir de voir ses enfants. II*
> Ne vint jamais plus....il nous oublia''(69).

Ramatoulaye avait une douleur d'avoir cette même petite à ses cotes pendant les funérailles de son mari. Bien que Madou Fall ait maltraite Ramatoulaye, elle a décidé de rester veuve et ne veut pas faire partie de la polygamie. Quand Daouda lui a proposé le manage, bien qu'elle aime, elle a respecté sa femme et ses enfants. Elle a écrit son avis dans une lettre qu'elle envoie par Farmata ainsi,

> *''Essaie de me comprendre. Je n'ai pas*
> *l'elasticite de conscience nécéssaire*
> *.....l'existence de ta femme et tes*
> *enfants complique encore la situation*
> *tu crois simple le problème de la*
> *polygamie. Ceux qui s'y ....pour la joi*
> *éphèmère d'un changement''(100).*

Comme protectrice de la culture moderne Ramatoulaye a refusé d'accepter l'offre de mariage des mains de Tamsir et Daouda.

De la part d'Aissatou, elle a refusé de partager son mari avec la petite Nabou imposée sur son mari par sa belle-mère en raison qu'il a le sang noble. Elle a choisi une option - le divorce. Son mari Mawdo Bâ souhaitait qu'Aissatou reste avec lui tandis que la petite Nabou réside chez sa mère tante Nabou comme une deuxième épouse. Celui veut respecter la volonté de sa mère car il est son fils unique. Mais Aissatou ne peut pas tolérer la polygamie comme son amie Ramatuolaye. Elle a choisi la rupture de ce mariage. Elle quitte sa maison conjugale s'en allée avec ses quatre fils laissant bien en vue, sur le lit, une lettre destine à Mawdo Bâ ainsi:

> *''Les princes dominent leurs sentiment, pour*
> *honorer leurs devoirs. Les ''autres''*
> *courbent leurs nuque et acceptent en*
> *silence un sort qui les brime.....*
> *je me dépouille de ton amour de ton*
> *nom. Vêtue du seul habit valable de*
> *la dignité, je poursuis ma route''(50).*

Par cette décision Aissatou démontre son acceptation de la modernité par centre à la tradition. Cette action d'Aissatou est considéréd par la femme traditionnelle africaine comme une revolte centre la tradition car selon la tradition chaque femme doit avoir une ou plusieurs coépouses.

La condition de Jacqueline I'lvoirienne est vraiment pitoyable. Elle désobéi à ses parents protestants pour épouser Samba Diack, le Sénégalais. Mais son mari n'apprécie pas son amour envers lui. Par centre il passe son temps à pourchasser les Sénégalaises et ne prend même pas la peine de cacher ses aventures. II ne respecte ni sa femme ni ses enfants. Tout ce que Jacqueline fait pour gagner 1'amour de son mari est inutile. L'absence de précaution de la part de Samba Diack sous les yeux de Jacqueline met au jour la réalité irréfutable de son inconduite. II y a des mots d'amour écrits à sa maitresse, des talons de cheque portant les noms des bénéficiaires, des facteurs de restaurants et les chambres d'hôtel.

Jacqueline ne peut plus supporter tout cela, elle ne comprend pas pourquoi son mari est devenu trop infidèle. Mais elle n'a pas de courage de quitter son foyer matrimonial comme Aissatou. Alors elle a commencé à avoir un dérangement d'esprit. A cette condition psychologique, on 1'a emmené à 1'hôpital.

Comme Jacqueline, Mireille dans *Un chant écarlate* de meme auteur a eu la meme experience quand son mari, Ousmane, abandonne le foyer pour une autre femme Oauleyatou parce qu'il veut faire le plaisir de sa mére Yaya Khady. On a remarqué que la femme au foyer, au Sénégal, n'est pas seulement au service de son mari, mais aussi aux autres. surtout tous les ressortissants de sa belle-famille. Car à la longue, le succès, ou 1'échec du mariage dépend largement, non pas du mari, mais des autres membres de sa grande famille. Ainsi la mere d'Ousmane et celle de Mawdo Bâ conseille à leurs fils d'épouser d'autres femmes en abandonnant leurs premières femmes. Le résultat en est 1'échec du mariage d'Aissatou, et celui de Mireille causé par cette tradition. Il y a donc une intrusion des gens dans un mariage modern ce qui détruit la relation entre la femme et son mari. Par centre cette intrusion n'est pas un problem chez les femmes traditionnelles alors la femme soumise et traditionnelle qui s'avilie pour plaire à 1'entourage de son mari, le fait très suivent a contrecoeur. Mais Mireille réagit devant cette invasion des intrus dans la vie intime de son mariage parce qu'elle croit que c'est agaçant et intolérable pour les équilibre de la vie du couple modern. Mireille réagit du sort, non parce qu'elle vient d'un monde culturellement opposé de celui d'Ousmane, mais parce que, pour chaque chose il y a une limite. Elle est vraiment disponible aux copains de son mari qui visitent leur foyer. Elle les traite une bonne volonté et une gentilles admirable. Elle démontre une tolérance incomparable tous les dimanches quand Yaha Khady crache adroitement sous les tapis, le sol jonche de mégots et de brindille de cure-dents sans parler des amis bruyants trainant dans le salon ou de ceux qui s'invitent à 1'heure de repas.

On remarque alors que le conflit entre la femme moderne et son mari est toujours provoqué pas les belles-mères qui cachent derrière la tradition pour masquer la peur qu'elles éprouvent envers les femmes instruites.

II y a aussi le conflit entre 1'éducation traditionnelle et 1'éducation occidentale. L'éducation traditionnelle est une forme d'éducation ou les parents transmissent leurs profession aux enfants d'une bouche à 1'oreille et par la pratique. Ce type d'éducation peut avoir lieu dans la maison, dans les champs ou dans le marché et I'étalier. L'exemple de cette éducation c'est la formation que tante Nabou a donné à sa nièce petite Nabou pour lui préparer pour son fils unique Mawdo Bâ. Les femmes modernes comme Ramatoulaye, Aissatou, Daba et les hommes comme Mawdo Bâ, Diack Dieng, Modou Fall et Iba dans *Une si longue lettre* ont reçu 1'éducation occidentale qui les aide à revendiquer leurs droits humains.

L'acquisition de 1'éducation occidentale a mis au four un conflit entre la tradition et la modernité, les femmes instruites se révoltent contre la position subordonnée que l'on donne à la femme africaine. On remarque aussi que la femme traditionnelle accepte de rester dans sa condition médiocre de peur que son mari ne la divorce pas. Par conséquent, cette femme mediocre considère la femme instruite comme celle qui n'est pas soumise à son mari.

On observe que les racines de conflit entre la femme traditionnelle et la femme modern resident profondément sur leur conception du monde. Cette contradiction se manifeste dans la vision du monde des traditionalistes et des modernistes. Les gens instruites critiquent les valeurs bien respectées et reversées sur eux par leurs ancêtres. Les traditionalistes de leur part, estiment que 1'éducation occidentale a gâte les jeunes gens qui sont instruites. Ainsi ils dénoncent le comportement des femmes moderne qui s'habille de la façon étrangère. Elles croient qu'une bonne femme doit savoir faire une bonne cuisine et labourer la terre. Elles croient que la femme moderne au contraire ne sait que s'arranger des ongles, les cheveux, et les sourcils et met des pantalons.

Donc, la femme traditionnelle considère 1'éducation occidentale comme un moyen de se révolter contre l'homme et la tradition par la femme. Bien que la femme traditionnelle considère la femme moderne comme quelqu'un égarée car elle connait bien son droit et lutte centre 1'homme pour se libérer de sa souffrance, 1'éducation occidentale permet à la femme de connaitre toutes les processus pour se défendre son droit.

Sur le plan politique, en Afrique surtout au Sénégal, on remarque que la religion et la tradition donne à chaque individu, sa place dans la société. Par exemple la religion Islamique et la

tradition exigent à la femme de rester toujours au foyer. La femme est toujours marginalisée. Nous remarquons dans *Une si longue lettre* que Ramatoulaye considère I'Assemblée Nationale comme 1'Assemblée des hommes. Quand Dauda lui a dit qu'il y à des femmes a la Assemblée, elle répond '' Quatre femmes, Dauda quatre sur une centaine de deputes. Quelle dérisoire proportion. Même par une representation régionale'' (88). Elle remarque que la femme a droit, autant que 1'homme, a 1'instruction qui peut être poussée jusqu' à la limite de ses possibilités intellectuelles. La femme à droit au travail comme l'homme. Le droit de voter est une arme sérieuse. Elle demande

> *''Presque vingt ans d'Independence, a quand La première femme ministre associée aux décision qui orientent le devenir de notre pays? Et cependant le militantisme et la Capacité des femmes, leur engagement Désintéresse ne plus ademontrer. La Femme a hisser plus d'un homme au pouvoir'' (89).*

Par ces remarques on voit qu'elle s'interesse à la politique mais à cause de son sexe, elle ne peut pas participer bien à la politique. Alors elle vue cela comme une injustice sociale puis elle insiste qu'on doit changer les règles du jeu. Elle croit que la femme ne doit plus être l'accessoire ou 1'objet que l'on déplace, la compagne que l'on flatte ou calme avec des promesses. Elle remarque que la femme est la racine première, fondamentale de la nation, alors, il faut inciter la femme à s'intéresser davantage au sort de son pays. On observe par la parole de Ramatoulaye qu'elle recommande l'égalité entre l'homme et la femme. Malheureusement, cela ne va pas bien avec la femme traditionnelle qui préfère rester dans son état médiocre au lieu de lutter contre 1'inégalité entre l'homme et la femme. Mais Ramatoulaye reste toujours à son avis. Elle raisonne ainsi ''Si des hommes seul militent dans les partis, pourquoi songeraient-ils aux femmes ? La réaction est humaine de se donner une portion quand on partage le gateau'' (91). Ramatoulaye alors conseille à l'homme de ne pas être égoïste dans sa réaction mais d'embrasser la sort de tous les citoyens de son pays. Généralement la condition de la femme africaine est contrôlée par la patriarchie, l'homme est placé toujours supérieure à la femme dans la société. La femme est obligatoirement soumise et assujettie aux préceptes de la société. Néanmoins, avec I'éducation occidentale et la civilisation, cette pratique envers la femme a commencé à être à améliorer. La femme instruite cherche l'égalité avec l'homme. Elle arrive meme à le réaliser. Elle n'accepte plus une race subalterne et inferieure. Maintenant la femme moderne peut prendre 1'initiative sans 1'aide de I'homme. Aissatou dans *Une si longue lettre* est un exemple typique de cette femme moderne. Lorsqu'elle apprend que son mari a épousé une autre femme, elle quitte le foyer avec ses enfants sans rien dit à Mawdo Fall son mari.

Dés que les coutumes séculaires se mettent à clarté, on voit les hommes accomplir des tâches qui exigent la patience réservée jusqu'alors aux femmes. Abou le mari de Daba dans *Une si longue lettre*, aide sa femme à faire les ménages. Daba alors avait de la chance car Abou son mari comprend que le mariage est une adhesion réciproque à une programme de vie. On dirait qu'Abou a donné sa femme sa propre position comme un être humain parce qu'il est instruit. II y a quand même quelques hommes qui sont instruits mais ils ne respectent pas leurs femmes. Nous avons le cas de Ramatoulaye dont mari est bien instruit est qui est avocat. II a même étudie en France mais il a caché derrière la tradition pour épouser une deuxième femme en abandonnant ses enfants et sa femme. Le mari d'Aissatou ne s'exclue pas de ces maris qui ne respectent pas leurs femmes, bien qu'ils soient instruits. Après 1'éducation occidentale qu'il a reçue, il a soumis au désir de sa mère basé sur la tradition pour épouser la deuxième femme, sans respecter sa femme et ses enfants. Le cas de Jacqueline est diffèrent de celui des femmes mentionnées ci-dessus. Son mari Samba Diack n'épouse une deuxième femme, mais il passe ses loisirs à pourchasser les autres femmes.

Dans *Le chant écarlate*, on remarque Ousmane Gueye, qui est bien éduqué mais qui abandonne Mireille sa femme pour épouser une autre femme parce qu'il veut renouer avec son passé sa mère qui croit solidement en tradition à arranger ce mariage.

Bien qu'il existe du conflit entre les deux concepts de la vie, c'est -à- dire la tradition et la modernité, On remarque qu' 'il y a aussi du bien dans chaque concept. On observe qu'il y a du bien et du mal entre la modernité et la tradition. Quoi que ça soit, on constate que 1'éducation occidentale qui est la source de la modernité aide la femme africaine à lutter centre 1'exploitation par les hommes. Néanmoins elle aide aussi à détruire la culture africaine. Par exemple, on remarque l'action de Ramatoulaye lorsqu'elle observe que ses filles fument dans leur chambre.

> *''L'autre nuit, j'avais surpris le trio Arama*
> *Yacine, et Dieynaba en train de fumer*
> *dans leur chambre les foudroya. J'etais*
> *offusquée par la surprise, bouche de*
> *femme exhalant 1'odeurâcre du tabac.....*
> *comment s'y prenaient-elles pour réaliser*
> *cette performance'' (111).*

Cette action de fumer par les filles est interdite dans la culture africaine. Cela est 1'effet de la modernité. On voit aussi les filles de Ramatoulaye qui au lieu de mettre des jupes ou robes, portent

toujours des pantalons. II y a aussi Aissatou la fille de Ramatoulaye qui est devenue enceinte quand elle est toujours lycée.

La tradition comme la modernité a aussi du mal. On remarque que la tradition ne donne pas la femme 1'occasion de s'exprimer. L'homme devient plus ou moins maitre au lieu d'un mari. L'épouse est soumise et sa fonction principale est le travail domestique. Elle n'a pas de place dans la société la tradition africaine permet à l'homme de battre sa femme, donc la femme africaine traditionnelle est toujours brutaliser par son mari. Les autres écrivains sont d'accord avec ce mal de la société africaine. Dans *le Harmattan*, Sembene Ousmane met une lumière à I'oppression de la femme africaine traditionnelle à travers la parole d'une mere à sa fille lorsqu'elle la conseille

'' Ne dis rien, c'est ton père....
c'est un homme. Nous, les femmes,
c'est notre lot d'être battues.
Aucune ne peut se vanter de n'être
jamais battue par son père ou par son mari ''(227).

Nous constatons aussi qu'un homme ne demande jamais I'avis de sa femme avant de faire ce qu'il veut. Ainsi Ramatoulaye et Aissatou dont leur mari épouse une nouvelle femme sans leur prévenir. Grace à 1'éducation occidentale qui mit I'entente commune entre la femme et l'homme, aussi la femme est maintenant libérée de sa souffrance chez l'homme

Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié ''Tradition'' et ''Modernite'' dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ et examiné les deux aspects ou conditions de la femme africaine. Nous avons aussi vu les trois sujets de ce travail.

Le premier sujets traite 1'image de la fernme en Afrique et nous montre que dans la société traditionnelle africaine, la femme reste inférieure à l'homme. Elle est soumise à son mari et elle n'est même pas libre à s'exprimer. Le rôle majeur de la femme dans la famille c'est de procréer et prendre soin de son mari et de ses enfants. La place de la femme dans la société est toujours au foyer et elle ne doit pas participer à nulle discussion dans la famille. II est aussi noter que dans certaines cultures africaines, une jeune n'est pas libre à sa personne. Elle ne doit pas choisir un mari pour elle-même, ce choix est fait par les hommes dans sa famille. Par conséquent la famille cherche les plus riches qui vont ''acheter'' leur fille.La fille est souvent donnée au plus offrant qui peut-être

aussi vieux que le père de cette jeune fille. Donc l'amour ne compte plus au mariage et le type de mariage préféré c'est la polygamie. Aussi la tradition africaine n'est pas de place pour 1'éducation de la femme. Elle la considéré comme une perte de 1'argent, et par conséquent réduite la femme au désir de 1'homme. L'homme en Afrique a le droit de brutaliser la femme n'importe comment.

La femme traditionnelle ne rien senti dans sa condition pénible, plutôt elle critique la femme moderne qui se revolte contre certaines aspectes de la culture africaine qui relèguent la femme au cadre de 1'infériorité. Elle préféré rester dans cette condition pour que son mari ne la chasse pas.

Le deuxième sujet s'agit de 1'image de la femme moderne qui est lettrée. La vie de la femme dans la société africaine a vu un changement trés remarquable car 1'éducation occidentale à mener 1'émancipation de la femme. Alors la femme moderne a commencé à se révolter contre certains aspects de la culture africaine qui reluquent la femme au cadre d'inferieure. Par exemple la femme moderne lutte contre le mariage forcé qui fait partie de la tradition africaine. Elle révolte centre la polygamie qui parfois déshumanise et insiste qu'une femme doit avoir le même droit à 1'éducation comme 1'homme. Elle revendique sa liberté et son émancipation et réagit centre toutes sortes de dégradations du sexe féminin. Alors on remarque la femme africaine moderne vise améliorer la vie sociale, économique et politique de ses citoyennes en Afrique.

Le troisième sujet porte sur les conflits entre la tradition et la modernité. Avec 1'arrivée des maitres coloniaux les coutumes séculaires qui ont empêché 1'évolution de la femme africaine ont déjà éclaté. Alors la femme a commencer à avoir 1'éducation occidentale et cela lui a aidé à lutter centre 1'exploitation de l'homme. Ainsi la femme traditionnelle africaine considere la femme éduquée comme celle qui est gâtée. Elle croit que 1'éducation gâte les jeunes gens surtout les femmes. On a remarqué que 1'origine du conflit entre la femme traditionnelle africaine et la femme moderne africaine résident dans la culture. II est aussi observé que des pratiques culturelles sur la femme africaine moderne parfois ont abouti aux conflits entre la culture africaine et la culture étrangère. Nous avons vu Aissatou dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ comme un exemple de la femme qui lutte contre la tradition en quittant son foyer avec ses quatre enfants quand son mari a épousé une deuxième femme. Elle est capable de faire cela à cause de 1'éducation occidentale qu'elle a acquise. Cela lui à faire connaitre ses droits. Aissatou a lutté donc contre la polygamie qui fait partie de la culture africaine.

Malgré les distorsions de la culture africaine par 1'éducation occidentale ce travail propose toujours qu'il ne faut pas que la femme soit toujours relègue en arrière car cela lui fait perdre son droit humain. Si elle reste toujours à la maison, elle n'aura pas confiance en elle-même et elle restera analphabète, et elle continue à rester très misérable.

References

Ouvrage de base

Manama Ba. Une si longue lettre. Dakar, les Nouvelles Edition Africanus, 1980.

(Euvres citees

Badian Seydou. *Sous I'orage.* Paris : présenceafricain, 1972.

Le petit Larousse : Dictionnaire de Français, France 2006.

Mbia Guillaume Oyono. *Trois prétendant*...un man. Yaounde: Edition CLE, 1988.

NnorukaMatiu. Etudes en littérature francophone. TIM-SAL Nig. Ent. Baboko Ilorin 2008

OkoyeJustinaNneka. Gender consciousness in selected works of Aminata

Sow Fall,Mariama Ba, IfeomaOkoye,ZaynabAlkali Optimist Press Nigeria co. Calabar, 2010.

Ousmane Sembene. L'hamattan. Paris. Presence Africain, 1972.

Webologie

Egonu I.T.K. ''Féminisme en Afrique : critique socioculturelle de trois pretandant un mari 1984. recueilli le 21 sept 2012 http://ethiopiques.refer.sn/5pip. php? article 977.

Mokwenye Cyril. La polygamie et la revolte de la femme africaine moderne''1983. Recueilli

Le 10 sept 2012 http://mongobet. Arts. uwa. Educ. Au/issues/pnpazl/pnpa31-06 html.